

FROUZINS MONTAGNE

Dimanche 22 mai 2011

Granges de Balagué



Carte IGN 2047 OT

Dénivelé : 550 mètres

Accès : Saint-Girons, Engomer

Participants : Vincent (organisateur), licences découverte : Françoise C., Annie O., Céline M.

La météo se montre tout juste clémente, avec un ciel annoncé un peu pluvieux le matin et quelques éclaircies dans la journée.

Balagué est un petit village de 40 habitants et peut être autant de chiens. Les maisons qui datent du Moyen Age sont souvent construites en L, toits d'ardoise, avec de forts jolis balcons de bois surplombant une cour. Beaucoup sont en relativement bon état. Nous remarquons l'une d'elle qui présente une sorte de rotonde qui sort d'un coin de mur. C'est un four, sans doute installé près de l'âtre. Ici pas de « four banal » que l'on trouve parfois sur la place des villages (four communautaire dont l'utilisation était sujette à une taxe)

Le lieu est connu pour avoir accueilli le tournage du « Retour de Martin Guerre ». Ce film tiré d'une histoire vraie est une bonne entrée en matière, car on y voit les habitats et coutumes d'autrefois.

Après un départ à 7h45 de la mairie de Frouzins, entamant notre balade à 10h05, nous observons les lourds nuages bien gris qui pèsent au-dessus de nos têtes, comme posés sur les hauteurs. Nous remarquons un « travail » près du parking : installation de bois qui servait à maintenir les bêtes pour le ferrage. Les vaches notamment devaient être ferrées pour leur utilisation dans les travaux de labour.



Le sentier de pays balisé jaune monte à flanc sud en douceur depuis les 650m du village jusque les premières granges que nous découvrons à 950m. Nous sommes déjà dans le nuage qui parsème de bruine la végétation.

La visibilité reste relativement bonne à 200m ce qui nous permet de profiter d'un paysage bien vert et fleuri. Nous entrons dans une grange, appelée « bordaille » dans ces contrées. Le rez-de-chaussée est pavé de pierres arrondies enfoncées dans le sol; celle-ci n'est plus utilisée mais nous en verrons d'autres qui accueillent encore du bétail. Sur les murs de côté les mangeoires sont surplombées des « drilles », râteliers verticaux en bois qui montent jusqu'au plancher du grenier. Celui-ci est ouvert sur les côtés pour déverser sans effort le foin stocké à l'étage.



Les granges étaient établies sur les estives pour stocker le foin produit sur place, économisant ainsi son transport. Le bétail (vaches à lait, maintenant à viande) y était abrité l'hiver. Elles constituent parfois de véritables petits hameaux. Au moment des foins des villageois y logeaient dans des réduits, ravitaillés par ceux d'en bas. Le fameux « bon sens » paysan, que l'on devrait appeler « génie », se remarque en toute chose. Ainsi les ouvertures des granges qui sont toujours à l'est, pour préserver des intempéries de l'ouest. Ou encore les nombreux buis qui ombragent les sentiers.



Nous quittons le sentier balisé à 1000m pour poursuivre sur la crête vers l'ouest, en direction du sommet de Montreich (1251m). A cause du brouillard nous n'irons pas au sommet. Nous coupons à travers les pâtures pour rejoindre la piste qui redescend à flanc vers la vallée.

Une petite halte à 12h30 le temps de manger à l'abri d'une grange. Françoise vêt son poncho à notre étonnement car il ne pleut pas ! Tout juste quelques gouttes en suspension dans le nuage, c'est nous qui montons à elles.

Quelques granges plus tard, nous voici en vallée. Le soleil perce enfin juste un peu. Le paysage est très agréable, le vert des pâtures bien fournies ondule doucement autour du village.

Il est 15h45. Le temps de se changer nous rejoignons la « Maison de la mémoire paysanne ». C'est un petit musée établi dans une maison du XVI^e siècle, fondé par un chercheur du CNRS qui s'est implanté en 1993. Ses recherches l'ont amené à collecter une multitude d'objets : araire, herse, saloir à cochon, herminettes, haches, souffleur à grain, barattes à beurre, habits, sabots, etc

Mr Solakian nous accueille à sa manière : dans la cuisine, autour de la vieille table, nous discutons. Il nous abreuve avec passion de ses connaissances immenses. Tout y passe : l'activité pastorale, l'ours, la guerre des demoiselles... Et de temps à autre nous décrit un objet : ici un moulin à sel en pierre, là une délicate statuette votive de la Vierge, une lanterne... mille autres objets dont nous oublions aussitôt le nom.

La visite se poursuit dans la granges avec le matériel agricole, puis à l'étage les outils d'artisan et objets du quotidien. Il nous invite à toucher, à manipuler les ouvrages qui datent parfois de plusieurs siècles. Un vrai bonheur !



Le temps file vite en sa compagnie. A 18h nous quittons les lieux non sans avoir signé le livre d'or. Nous échangeons nos prénoms, une poignée de main.

De retour à Frouzins à 19h30... nous conserverons précieusement les souvenirs de ces belles rencontres !

Maison de la mémoire paysanne

http://www.arieneews.com/ariege/histoire_patrimoine/2011/29491/daniel-solakian-cultive-la-memoire-paysanne-de-la-vallee-de-balagueres.html

Album

<https://picasaweb.google.com/vfrouzins/BalagueMai2011#>

Textes et photos : Vincent